

Introduite  
en Corse



**Famille :** Percidés

**Nom scientifique :** *Perca fluviatilis* Linnaeus, 1758

**Nom français :** perche commune, perche fluviatile

**Origine :** Europe

### Description

La perche possède 5 à 7 bandes verticales vertes noirâtres (appelées zébrures). Ses deux nageoires dorsales sont juxtaposées et de couleur noir verdâtre et ses nageoires pelviennes, anale et caudale sont rouge/orange. Sa bouche présente de petites dents sur les deux mâchoires. Son corps est allongé avec un renflement au niveau de la nageoire dorsale. L'opercule possède une forte épine sur sa partie postérieure. Les perches vivent de 5 à 7 ans et mesure 13 à 15 cm.

# Perche

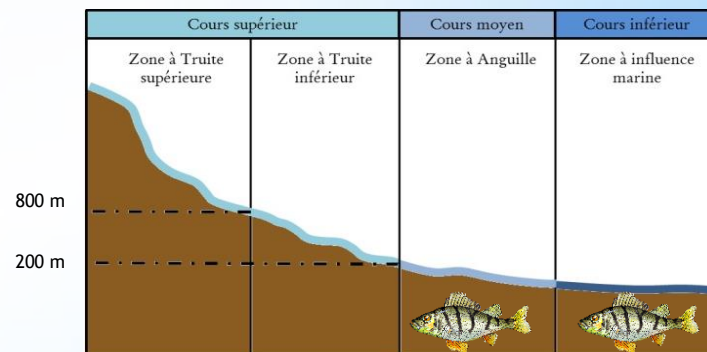
## Biologie-Ecologie

La perche se retrouve jusqu'à 1000 m d'altitude en milieu lentique dans des zones relativement profondes. Cette espèce vit préférentiellement en milieu mésotrophe. La perche survit à une salinité < 10‰, une température < 31°C et une concentration en oxygène 1,1 à 1,3 ppm à 16°C et 2,2 ppm à 20-25°C. De 0 à 4°C, la perche migre vers les eaux profondes et réduit son activité. Elle remonte progressivement au printemps. Elle vit en banc durant la journée qui se désagrège au crépuscule pour se reformer à l'aube.

La maturité des gonades commence à l'automne pour les femelles. Cette action consomme plus de 80 % de l'énergie accumulée dans les tissus somatiques durant l'année et seulement 10 % pour les mâles. La femelle pond une fois par an 100 000 à 200 000 ovules, groupés en un ruban, entre mi-avril et mi-mai, pour une température entre 8 et 10°C dans la végétation des eaux peu profondes ou sur les arbres morts, des racines ou des petites branches. La femelle dépose son ruban sur des plantes et plusieurs mâles viennent le féconder aussitôt. L'incubation des œufs nécessite de 120 à 200 degrés-jours pour une température de 10 à 18°C. Après l'éclosion, les larves en milieu lacustre migrent vers le large où il y a une abondance de nourriture. A partir de deux mois, les juvéniles reviennent vers le littoral pour rechercher des zones sombres. La maturité sexuelle est atteinte à 2 ans pour les mâles et 1 à 2 ans plus tard pour les femelles. La femelle a un taux de croissance plus forte que le mâle.

Les juvéniles sont zooplanctonophages.

Les adultes sont des chasseurs visuels opportunistes qui se nourrissent au crépuscule ou à l'aube, de larves d'insectes, de poissons et d'écrevisses. Le cannibalisme est très fréquent chez la perche.

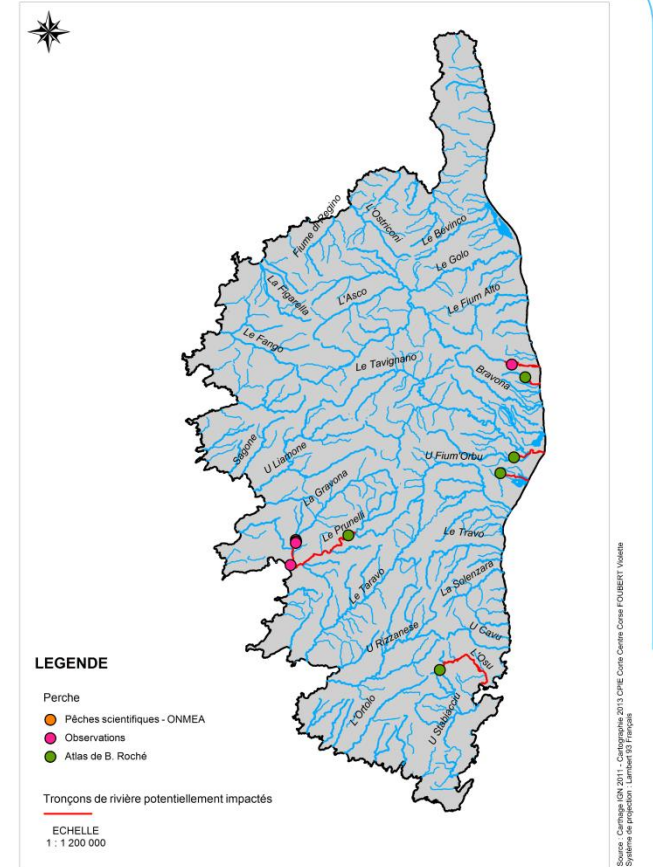


## Répartition

La perche est répartie en Europe, de la France à la Sibérie orientale et à la rivière de Kolyma. Elle est toutefois absente des extrêmes sud et nord de l'Europe. Cette espèce a été introduite dans de nombreux pays tels que l'Italie, le Maroc, la Chine ou la Nouvelle-Zélande... Elle a également été introduite en Corse dans le début des années 70 en dehors de tout programme organisé et disséminée dans les eaux de barrages, gravières, canaux et grands fleuves. En effet, elle a été observée dans le cours de la Gravona, en amont du barrage de Tolla mais aussi dans des retenues d'eau comme l'étang de Piccace, le barrage de Peri, de l'Ospedale, de Tolla, d'Alesani, le réservoir de Teppe Rosse et d'Alzitone. Ces populations prospèrent dans ces milieux artificiels, à l'abri des crues torrentielles alors que leur taux de survie dans les milieux naturels serait quasi-nul.

## Evolutions et menaces

Cette espèce ne nécessite aucune mesure de protection à l'échelle internationale, européenne et nationale. Son impact sur les écosystèmes de la Corse n'est pas encore connu. L'eutrophisation de certains plans d'eau, comme Tolla, favorise la prolifération de la perche.



### Bibliographie (pour en savoir plus)

- P. Keith, H. Persat, E. Feunteun, J. Allardi, « Les poissons d'eau douce de France », 2011, édition biotope, collection inventaires et biodiversité, Paris.
- B. Roché, « Atlas des poissons d'eau douce de Corse », 2001, Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, Bastia..
- JN. Beisel, C. Lévêque, « Introductions d'espèces dans les milieux aquatiques », 2010, édition Quae, collection Synthèses, Versailles.
- BT. Muus, P. Dahlstrom, « Guide des poissons d'eau douce et de pêche », 2011, édition Delachaux et Niestlé, Paris.
- Pascal et al., 2003 « Évolution holocène de la faune de Vertébrés de France : invasions et disparitions »
- JP. Corolla, P. Boisneau, in : DORIS, 8/8/2012 : Perca fluviatilis Linnaeus, 1758, [http://doris.ffessm.fr/fiche2.asp?fiche\\_numero = 330](http://doris.ffessm.fr/fiche2.asp?fiche_numero = 330)